

Contre le harcèlement, ils tournent leur film

Le scénario des élèves en mécanique et carrosserie du lycée Julliot La Morandière de Granville a retenu l'attention d'un jury. Leur court-métrage, en tournage, sera diffusé en septembre sur [France 3](#).

C'est vrai que l'atelier de carrosserie du lycée Julliot de La Morandière de [Granville](#) a tout du décor de cinéma. On pourrait presque imaginer un remake de *Grease* dans cette ambiance. Pas étonnant que la réalisatrice Zoé Cauwet ait tout de suite décidé d'y poser sa caméra. Même si on est loin de l'ambiance bubble-gum années 1950 pour ce tournage... Depuis mercredi, la réalisatrice, venue de [Mortagne-au-Perche \(Orne\)](#), a posé sa caméra au lycée avec sa cheffe opératrice Juliette Barrat et l'ingénieure du son [Salomé Renaud](#). C'est « **silence, moteur** » pour le court-métrage *Ma vie pour des vues des lycéens*.

« Le cyberharcèlement nous touche tous »

Inès a couché avec Léo. Mais une vidéo de ses ébats, filmés à son insu, circule sur les réseaux sociaux. Pour la jeune fille commence l'enfer du cyberharcèlement. Tel est le point de départ du scénario écrit par les élèves de terminale mécanique et de bac pro carrosserie 1^{re} et terminale du lycée La Morandière.

Un scénario qui a séduit le jury du concours Femmes & Cinéma. « **C'est la cinquième édition de ce concours**, explique Esther El Fassi de l'association Femmes & Cinéma. **Nous lançons chaque année un concours national d'écriture de scénarii basés sur la sensibilisation à l'égalité femmes/hommes.** » La classe de la professeure Céline Constant avait déjà participé l'an dernier. « **Nous n'avions pas été retenus**, raconte l'enseignante, également référente égalité au sein du lycée. **Alors, cette fois, quand je leur ai dit qu'on était lauréat, c'était de la folie !** »

Sarah, Amélie, Antoine, Maxime, Seydina, Alicia, Fabien, Enzo, Emeric et Armelle sont en plein tournage. Pendant trois jours, ils sont devenus acteurs, assistants réalisateurs... Alicia tient le rôle d'Inès, l'héroïne, victime de ce « slut shaming » (harcèlement qui vise à stigmatiser une femme car son comportement serait jugé provoquant). Un rôle dans lequel la jeune fille se reconnaît : « **Je me suis tout de suite identifiée à elle.** » Car les

lycéens sont partis de leur vécu pour écrire ce scénario. « **J'ai eu un choc quand je leur ai demandé d'écrire des exemples de textos de harcèlement que la victime aurait pu recevoir**, se souvient Céline Constant. **Une de mes élèves a immédiatement sorti son téléphone et m'a dit « Servez-vous ! », elle avait déjà reçu ce type de messages. Le cyberharcèlement nous touche tous. »**

Un scénario « très original »

L'écriture n'a pas été un long fleuve tranquille : « **Il y a eu des moments de discussions difficiles**, ajoute l'enseignante. **Certains élèves considèrent toujours que la victime l'a « bien cherché ».** » Et pourtant, avec leur court-métrage, nos jeunes cinéastes en herbe ont voulu délivrer un message positif. « **Le jury a adhéré à leur scénario plein d'humour, bien loin des histoires très dramatiques que l'on a l'habitude de voir sur ces thèmes** », se souvient Esther El Fassi. « **Ils ont créé une héroïne assez *badass* (dure à cuire) qui, soutenue par deux amies, reprend son histoire en main et prend sa revanche**, souligne Zoé Cauwet. **C'était très original.** »

Avec les huit autres lauréats français du concours, le court-métrage des élèves de La Morandière sera diffusé en septembre dans l'émission *Libre Court* sur [France 3](#).

Marie CAROF-GADEL.



Les élèves du lycée Julliot La Morandière ont participé à un court-métrage sur le cyberharcèlement. OUEST-FRANCE